

Saint-Jacques-de-Thouars. Une grande toile dédiée au titulaire de l'église

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 17/08/2024 à 05h15



Restaurée, la grande toile du retable a retrouvé sa place au-dessus de l'autel. | CO

Au début du XI^e siècle, le seigneur Rainaud, de l'entourage du vicomte de Thouars, acquiert une terre en face du château, de l'autre côté du Thouet, et y fait construire une église sur l'emplacement appelé Mont Aubin. Héritière de l'édifice par la volonté de Rainaud, l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes crée un prieuré qui reçoit les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En mauvais état, l'ensemble prioral disparaît à la Révolution, à l'exception de l'église. Un reste de pierre tombale, de 1723, est conservé dans le passage vers la sacristie. Une table de communion ferme ce qui est devenu le sanctuaire de l'église.

Aujourd'hui, le portail d'entrée de l'église élevée sur l'emplacement de l'ancien prieuré donne accès à ce qui fut la nef centrale, flanquée jadis de bas-côtés. Il n'y a plus de nef latérale sud. L'église se termine par un chevet droit. Le maître-autel garde un tabernacle en bois. La grande toile du retable est dédiée au titulaire de l'église. Saint Jacques est représenté avec un bâton de pèlerin et un livre. Cette toile vient d'être restaurée et elle a été remise en place au début de l'été. Les visiteurs du festival de peinture, samedi 27 juillet, ont été les premiers à découvrir le tableau. La municipalité organisera une cérémonie officielle pour marquer l'événement au début du mois d'octobre.

ouest
france

Le Courrier
de l'ouest

SAINT-JACQUES-DE-THOUARS

Le tableau restauré, « un travail remarquable »

« Après la remise en état du clocher et la mise en place d'un nouveau coq à son sommet, ce tableau, pièce maîtresse des œuvres présentes dans l'église, ne pouvait être laissé en l'état de vétusté où il se trouvait. Nous craignons le pire mais Pascale Brenelli a effectué un travail remarquable », a expliqué Sylvain Sintive, mercredi

13 novembre, lors de l'inauguration de la restauration du tableau, daté du XIX^e siècle.

« Il était très abîmé »

Pascale Brenelli, restauratrice de peintures installée sur l'île de Ré, a expliqué : « Le tableau était très abîmé avec de nombreux trous et des piè-

ces cousues en plusieurs endroits. J'ai démonté la toile, je l'ai fixée sur un nouveau châssis, j'ai procédé à des incrustations pour reconstituer la surface de préparation et j'ai ensuite peint, d'abord à l'aquarelle, puis avec une résine acrylique de ma composition ».

Le maire de Saint-Jacques a remercié Pierre-André Masteau, délégué départemental des Deux-Sèvres de la Fondation du patrimoine, Gérard Verger, animateur du club des mécènes, et Bernard Paineau, président de la Communauté de communes du Thouarsais.

Sylvain Sintive a précisé : « Le coût de la restauration s'est élevé à 5 935 €. Nous avons reçu 2 500 € des mécènes, 500 € de l'association Recyclutite de Saint-Varent et 1 222 € de la Communauté de communes. Le reste à charge pour la commune est de 1 713 € ».

La restauration du tableau, qui mesure 144,5 cm sur 115,5 cm, a duré plus d'un mois effectif sur une période d'un an. Le travail de Pascale Brenelli a permis de relire l'œuvre dont l'auteur est inconnu et d'observer des détails qui avaient disparu.



Pierre-André Masteau, Pascale Brenelli et Sylvain Sintive.

PHOTO : CO

ouest
france

Le Courrier
de l'ouest